

Source : <https://mrmondialisation.org/trois-gros-producteurs-de-viande-polluent-autant-que-la-france/>

Téléchargement 18 12 2017

16 12 2017

3 gros producteurs de viande polluent autant que la France entière

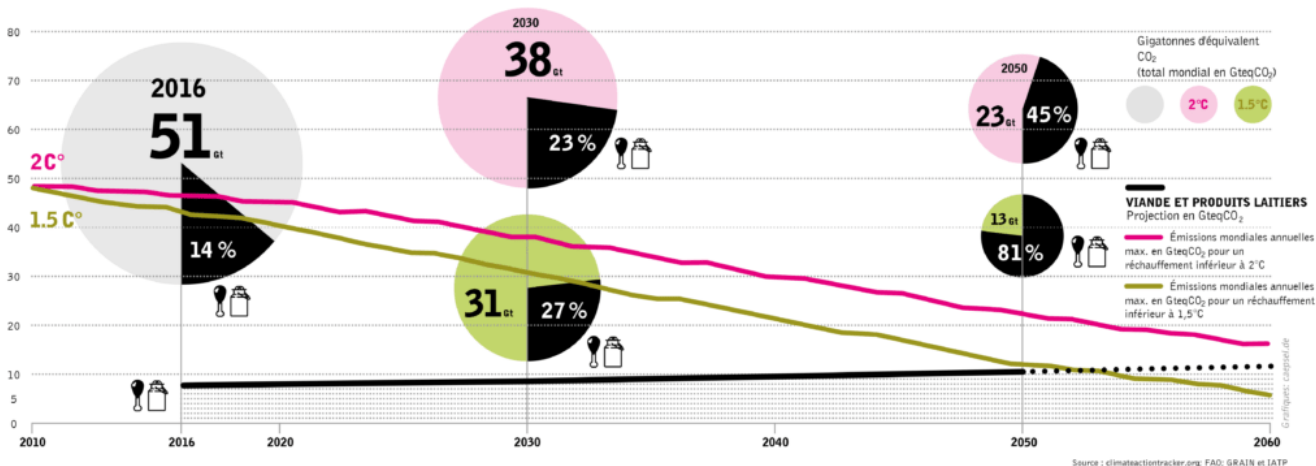
Les chiffres laissent sans voix. Une [étude](#) publiée en novembre dernier par l'organisation internationale GRAIN et la Fondation Heinrich Böll dénonce « *l'empreinte climatique démesurée des grandes entreprises du secteur de la viande et des produits laitiers* ». Ainsi, les trois plus gros producteurs de viande dans le monde émettent autant de pollution que la France entière. Pour espérer pouvoir atteindre les objectifs climatiques fixés par l'accord de Paris, des efforts importants sont à réaliser dans le secteur sous l'impulsion des États, seuls à pouvoir soutenir les modèles agricoles alternatifs qui peinent à se développer sans une intervention politique.

Chacun le sait aujourd'hui, **l'élevage industriel est l'un des secteurs les plus polluants parmi les activités industrielles humaines**. Selon l'ONU pour l'alimentation et l'agriculture, toutes filières de production animale confondues, le secteur de l'élevage serait à l'origine de [14,5 % de toutes les émissions de gaz à effet de serre](#) de source anthropique. Pour que la lutte contre le changement climatique soit efficace, **il s'agit donc de l'un des secteurs, au même titre que celui des énergies fossiles ou des transports, dans lequel les efforts à réaliser sont les plus importants**. La critique est d'autant plus cruciale qu'il existe d'importants leviers pour faire évoluer la situation de manière positive, non seulement **en se détournant de l'élevage intensif**, mais également en réduisant la part de viande dans notre alimentation. Pour l'organisation Grain et la Fondation Heinrich Böll, l'engagement politique doit être le moteur de ce changement.

Selon les résultats de leur étude, « *la croissance exponentielle de la production de viande et de produits laitiers rend l'accord de Paris impossible et la catastrophe climatique inévitable* ». Pour étayer le propos, le document apporte **un nouvel éclairage sur un secteur qui n'en fini pas d'être montré du doigt**, au même titre que l'industrie fossile.

LA CROISSANCE TENDANCIELLE DE LA PRODUCTION DE VIANDE ET DE PRODUITS LAITIERS REND L'ACCORD DE PARIS IMPOSSIBLE ET LA CATASTROPHE CLIMATIQUE INÉVITABLE

SCÉNARIOS PRÉVISIONNELS D'ÉMISSIONS DE GES POUR 2 °C ET 1,5 °C COMPARÉS À LA CROISSANCE TENDANCIELLE DES ÉMISSIONS DU SECTEUR DE LA VIANDE ET DES PRODUITS LAITIERS



MÉTHODOLOGIE DE CALCUL DES ÉMISSIONS

LA MÉTHODOLOGIE S'EST APPUYÉE SUR UN PROCESSUS EN TROIS ÉTAPES

1 Détermination du volume de viande et de lait transformé en 2016 par chaque entreprise. Nous avons utilisé autant que possible les rapports publics des entreprises, ainsi que les données générées par WATT (Pig International, Poultry Trends), IFCN (anciennement International Farm, Comparison Network) et Sterling Marketing (communication personnelle). Tous les chiffres indiqués sont pour 2016, à l'exception de Marfrig (2015) et Bigard (2014), les dernières années pour lesquelles les données sont publiquement accessibles. Pour le bœuf et la volaille, nous avons également déterminé le volume de production par région géographique pour chaque entreprise, sur la base des rapports des entreprises.

2 Utilisation des données GLEAM les plus récentes de la FAO (tombes à jour jusqu'en 2010) pour déterminer les émissions de GES par kilo de

bœuf, de porc, de volaille et de lait (facteurs d'émission) pour chaque entreprise. Pour le bœuf et la volaille, ces facteurs d'émission comprennent une répartition régionale de la production par entreprise, tenant compte des données des entreprises disponibles sur la production géographique et des différences significatives entre les facteurs d'émission des différentes régions à l'intérieur du modèle GLEAM. Pour le porc et le lait, nous avons utilisé des moyennes mondiales pour générer des facteurs d'émission pour chaque entreprise, compte tenu du manque de données des entreprises disponibles sur la production géographique et des faibles variations des facteurs d'émission pour la production industrielle fournies par le modèle GLEAM pour les régions concernées.

3 Multiplication du volume de production par les facteurs d'émission pour obtenir les totaux pour chaque entreprise.

DONNÉES POUR LES INFOGRAPHIES

- Les données sur les émissions de GES des pays (à l'exclusion du secteur UT/GAT) proviennent de l'OCDE pour 2015.
- Les données sur les émissions Scope 1 + Scope 3 provenant des sociétés du secteur des combustibles fossiles ont été extraites du Carbon Majors Report 2017 de CDP sur clip.net.
- Les projections pour les émissions mondiales de gaz à effet de serre selon un scénario tendanciel (business as usual) et un scénario pour une augmentation inférieure à +2 °C proviennent de climateactiontracker.org.
- Les projections de la production de viande et de lait de 2016 à 2050 sont basées sur les projections de la FAO pour la production mondiale de viande et de lait par catégorie (bœuf, volaille, porc, lait, ovins et « autres ») et les estimations les plus récentes de la FAO (2013) pour les émissions mondiales par catégorie. La version en ligne de cette fiche contient des hyperliens qui renvoient aux documents pertinents de la FAO, mais ces derniers comprennent : Food Outlook juin 2016 ; Tackling Climate Change Through Livestock (2013) ; World Agriculture : Towards 2030 / 2050. The 2012 Revision.

– Le chiffre des émissions mondiales du secteur de la viande et des produits laitiers pour 2060 (11,45 GtCO₂ eq) suppose une croissance de la production de viande et de produits laitiers entre 2050 et 2060 au même rythme qu'entre 2030 et 2050. Nous n'avons inclus aucune hypothèse de réduction des émissions par kilo pour la production de viande et de produits laitiers entre 2016 et 2050 et nous n'avons pas non plus tenu compte des changements possibles dans les parts régionales de la production mondiale ou dans les types de production.

Ces infographies ont été élaborées en utilisant des données qui seront intégrées à un rapport plus détaillé qui sera publié par IATP et GRAIN en 2018. Notre objectif en pré-publiant cette sélection de données est d'aider à susciter un débat sur cette question à la COP 23 à Bonn, et d'utiliser les débats et les réactions ainsi générés pour contribuer à l'élaboration du rapport de 2018.

FICHE D'INFORMATION
L'EMPREINTE CLIMATIQUE DÉMESURÉE DES GRANDES ENTREPRISES
DU SECTEUR DE LA VIANDE ET DES PRODUITS LAITIERS

FICHE D'INFORMATION
L'EMPREINTE CLIMATIQUE DÉMESURÉE DES GRANDES ENTREPRISES
DU SECTEUR DE LA VIANDE ET DES PRODUITS LAITIERS

Les trois plus gros producteurs de viande polluent autant que la France

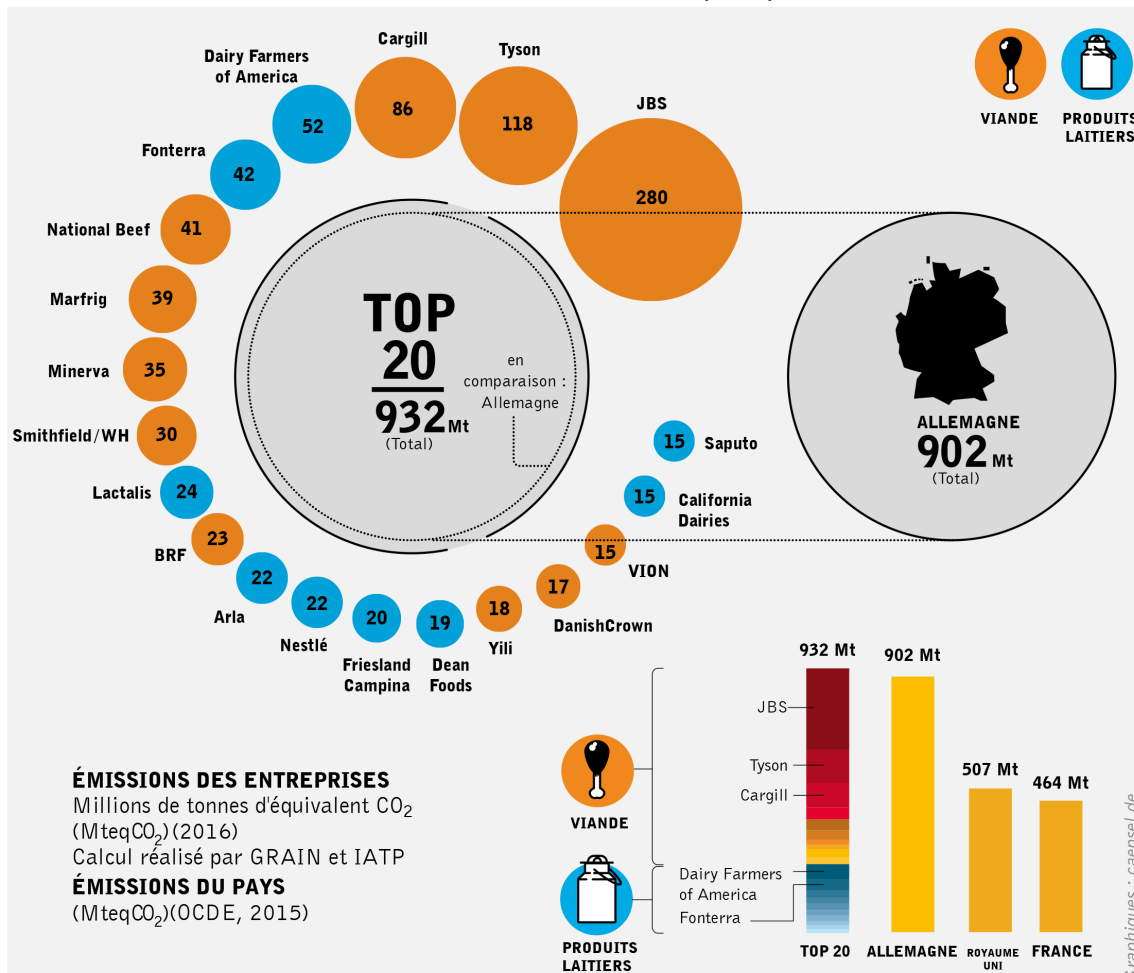
Pour cause, les chiffres ont de quoi faire sursauter : « *trois producteurs de viande, JBS, Cargill et Tyson, ont émis, l'an dernier [2016. nddl], davantage de gaz de serre que la France toute entière et presque autant que les plus grandes compagnies pétrolières comme Exxon, BP et Shell* » apprend-t-on notamment. Le document relève également que « *les 20 plus grandes entreprises de viande et de produits laitiers ont émis en 2016 plus de gaz à effet de serre que toute l'Allemagne, pourtant de loin le plus gros pollueur d'Europe.* »

Ces chiffres qui ne laissent pas de doute quant à la catastrophe environnementale, et **pas juste climatique**, de la production industrielle de viande. Ils n'épargnent pas d'autres effets induits par l'élevage, notamment via **la déforestation**, comme **la désertification** des sols ou **la perte de biodiversité**. Une alimentation comprenant une plus grande part végétale dans l'ensemble de nos assiettes permettrait de réduire cette pression sur l'environnement. En effet, selon le type de viande produit, **il faut entre 2,5 et 10 kg de protéines végétales** pour produire 1 kg de protéine animale seul. Par corrélation, **plus l'alimentation de la population mondiale est composée de viande, plus le besoin en espace agricole est important.**

L'EMPREINTE CLIMATIQUE DÉMESURÉE

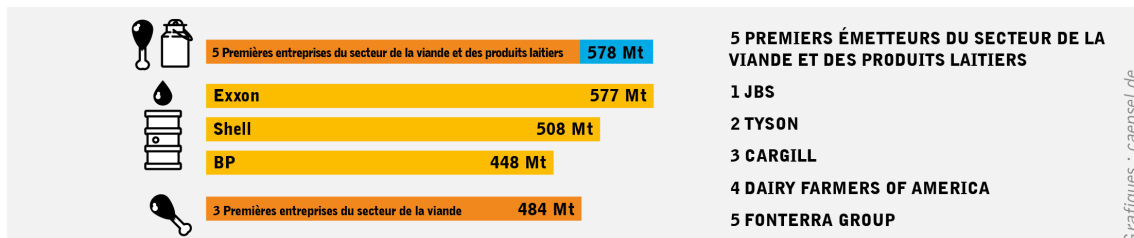
DES GRANDES ENTREPRISES DU SECTEUR DE LA VIANDE ET DES PRODUITS LAITIERS

LES 20 PLUS GRANDES ENTREPRISES DE VIANDE ET DE PRODUITS LAITIERS PRODUISENT PLUS DE GAZ À EFFET DE SERRE (GES) QUE L'ALLEMAGNE



LES PLUS GRANDES ENTREPRISES DE VIANDE ET DE PRODUITS LAITIERS PRODUISENT PLUS DE GAZ À EFFET DE SERRE QU'EXXON, SHELL OU BP

Émissions du secteur de la viande et des produits laitiers en MteqCO₂ (2016) ; émissions des compagnies pétrolières (2015)



FICHE D'INFORMATION
L'EMPREINTE CLIMATIQUE DÉMESURÉE DES GRANDES ENTREPRISES
DU SECTEUR DE LA VIANDE ET DES PRODUITS LAITIERS

Les États appelés à ne plus éviter la question alimentaire

Les chiffres sont effrayants : non seulement l'industrie de l'élevage doit se transformer profondément, afin de retrouver une dimension humaine, mais en plus nous devons réduire notre consommation de

viande de manière générale. **Dans les deux cas, nous avons tendance à faire totalement l'inverse**, avec une généralisation des logiques agro-industrielles dans le secteur alimentaire européen et **une augmentation de la demande en viande à l'échelle mondiale**. Les solutions ne manquent pourtant pas.

Selon GRAIN, « *les solutions existent. Elles demandent juste à être mises en place de toute urgence* ». Ainsi, il faudrait notamment « *rediriger l'argent public* » de manière raisonnable, afin de **soutenir un modèle agricole plus respectueux** de l'environnement et « *soutenir les petits producteurs* ». Dans le même temps, diverses mesures pourraient être mises en place afin « *d'empêcher les géants de la viande et des produits laitiers de détruire le climat et de réorienter nos mesures de soutien pour renforcer la résilience des petits paysans et des éleveurs.* » Globalement, c'est donc **un changement structurel** que réclament les auteurs de l'étude, afin de **mettre fin aux soutiens économiques des activités les plus polluantes**, au profit de solutions alternatives comme l'agroécologie.

Faisant le même constat, l'ONG Greenpeace a lancé il y a quelques jours [une campagne médiatique remarquée](#) avec des propositions allant dans le même sens, demandant notamment au gouvernement français de **mettre en place au moins deux repas végétariens par semaine dans les cantines scolaires**. D'ailleurs, certains éléments laissent à penser qu'une partie de la population serait désormais en train de changer sa relation à la viande, et ce malgré le fait que ce type de nourriture représente un élément culturel fortement ancré dans les esprits.

Ainsi, selon un [sondage de 2017 IFOP/Lesieur](#), **près de 30% des Français se décrivent comme flexitariens** et 50% déclarent vouloir augmenter leur consommation de produits végétaux. Ces chiffres montrent que **les Français sont de plus en plus conscients** de la nécessité de réguler leur consommation de viande, en accord avec les études scientifiques les plus récentes. **Et vous ?**

DES SOLUTIONS EXISTENT : RÉORIENTER, RÉINVESTIR, RÉGLEMENTER, RÉDUIRE, RÉGÉNÉRER

